

Journée d'étude
***Les années 68 et la formation des architectes : Pédagogies expérimentales et
renouvellement des savoirs***

Jeudi 20 octobre 2016 à la Cité de l'architecture et du Patrimoine

Organisée par

Jean-Philippe Garric (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HiCSA), Caroline Maniaque (ENSA Normandie, UMR AUSser)

Comité scientifique : Valter Balducci (ENSA Normandie, ATE Normandie), Marie-Hélène Contal (Cité de l'architecture et du patrimoine), Jean-Philippe Garric (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HiCSA) ; Philippe Grandvoinet (BRAUP, Ministère de la culture et de la communication), Richard Klein (ENSAPL, LACHT), Guy Lambert (ENSA Paris-Belleville, UMR AUSser) ; Caroline Maniaque (ENSA de Normandie, UMR AUSser) ; Eléonore Marantz (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, HiCSA), David Peycéré (Cité de l'architecture et du patrimoine), Jean-Louis Violeau (ENSA Malaquais, UMR AUSser).

Institutions partenaires : HiCSA (Équipe d'accueil 4100, Histoire culturelle et sociale de l'art, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) ; ATE-Normandie, Ecole nationale supérieure d'architecture-Normandie ; UMR AUSser (CNRS/MCC 3329, Architecture urbanisme société : savoirs enseignement recherche) ; Cité de l'architecture et du patrimoine.

En prolongement des journées d'études consacrées aux lieux de l'enseignement de l'architecture (16-17 juin 2016, ENSA Paris-Belleville, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, organisées par Guy Lambert et Eléonore Marantz), cette journée d'études propose de s'intéresser à la pédagogie dans les écoles d'architecture et à la portée didactique des enseignements qui y sont dispensés.

Argumentaire

Quelles formes prend la pédagogie en architecture dans les années 1960 ?

Comment évolue-t-elle à l'aune des nombreuses critiques et réflexion dont elle fait l'objet, des mouvements contestataires et des réformes successives des études ? Par quoi est-elle remplacée suite à la rupture de 1968, et dans transformations qui s'ensuivent, qui ont modifié les contenus, affirmé la légitimité scientifique de la recherche architecturale, urbaine et paysagère, diversifié les débouchés ?

Cette journée permettra de documenter plus particulièrement les pratiques pédagogiques liées à la formation des architectes entre la fin des années cinquante et le début des années quatre-vingt, en France.

La recomposition de la pédagogie architecturale, déjà amorcée avant la crise des événements de Mai 68, comme nous le signale Jean-Louis Violeau¹, mais surtout effective après la

¹ Jean-Louis Violeau, *Les architectes et Mai 68*, Paris, Editions Recherches, 2005.

fermeture de la section architecture de l'École nationale supérieure des beaux-arts et l'ouverture des unités pédagogiques, entraîne le recrutement massif d'enseignants. La curiosité intellectuelle de certains d'entre eux, leur mobilité les ayant conduits à fréquenter des institutions universitaires, tant en France – l'université de Nanterre, par exemple – qu'à l'étranger (entre autres, en Angleterre, aux États-Unis, en Italie²) ou à découvrir des sites d'expérimentations de constructions (sur l'architecture de terre ou l'architecture solaire par exemple), leur permettra d'inventer et d'expérimenter de nouvelles modalités pédagogiques³. Ces différents facteurs contribuent à légitimer les changements de paradigmes de la théorie architecturale mais aussi des alternatives constructives, notamment sur des thèmes tels que l'écologie ou l'environnement. Les contenus de l'enseignement s'ouvrent aussi largement aux sciences humaines ainsi qu'aux expérimentations mathématiques et informatiques.

Au travers de contributions thématiques, il s'agit de cartographier une série d'expériences pédagogiques, d'évaluer dans quelle mesure elles ont « fabriqué » des architectes prêts à embrasser la diversité des métiers de l'architecture ou, *a contrario*, à prendre des positions culturelles et politiques plus vastes. On ne dira en effet jamais assez combien, au lendemain des « événements » de 1968, la perte conjuguée de leur « grande école » (dite des Beaux-Arts), de leur Prix de Rome (surtout des avantages et des valeurs qui y étaient liés) et de leur concours d'admission, fut décisive.

Des travaux récents ont déjà défriché et analysé des cas d'étude, comme l'enseignement à l'école des beaux-arts de Strasbourg⁴, la pédagogie de Bernard Huet, de l'Atelier C à UP8⁵ ou encore celle de Paul Quinrand à Marseille⁶, ou quelques expériences anti-hiérarchiques caractérisant ces années-là comme l'élaboration collective entre enseignants et enseignés du programme de la nouvelle école de Nantes (celle de 1971) sous l'autorité de Georges Evano⁷. Des thèses ont été soutenues sur des aspects particuliers de l'enseignement. Pour la présente journée d'étude, l'intérêt se focalisera sur les méthodes de la pédagogie, en considérant tant les expériences déjà présentes au sein de l'École nationale supérieure des beaux-arts et des écoles régionales d'architecture avant 1968, que leur développement dans les unités pédagogiques construites à partir de la fin des années 1960, cela jusqu'au moment où ces unités pédagogiques sont devenues des écoles nationales supérieures d'architecture.

Quatre axes de réflexion seront privilégiés :

- La formation de l'architecte : l'emphase sur le projet versus la pluridisciplinarité ;
- Le modèle collaboratif ; le modèle participatif ;
- Les transferts de méthodes (institutionnels, disciplinaires, géographiques) ;
- Les dispositifs pédagogiques en tant que tels.

²Jean-Louis Cohen, *Les enseignements de l'italophilie ; la coupure entre architectes et intellectuels*, Mardaga, 2015 (1984).

³Caroline Maniaque, *Go West ! Des architectes au pays de la contre-culture*, Parenthèses, 2014.

⁴Anne-Marie Chatelet et Franck Storne (dir.), *Des Beaux-Arts à l'Université. Enseigner l'architecture à Strasbourg*, Éditions Recherches / École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, 2014.

⁵Juliette Pommier, *Vers une architecture urbaine : la trajectoire de Bernard Huet*, Thèse de doctorat, Université de Paris VIII, 2010.

⁶Jean-Lucien Bonillo, Eléonore Marantz, Emmanuelle Reibold (dir.), *Paul Quinrand architecte. Une expérimentation entre recherche et projet*, Paris, Cité de l'architecture et du patrimoine, *Colonnes* hors-série n°1, décembre 2014.

⁷Dominique Amouroux, Gilles Bienvenu, Jean-Louis Violeau (dir.), *Le Livre de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes*, éd. inFOLIO, Golion, 2009.

Les contributions pourront par conséquent aborder :

1. Les actions publiques en faveur de telle ou telle pédagogie ; les injonctions politiques ou économiques dans le renouvellement des enseignements ;
2. La relation au sein des équipes pédagogiques entre l'enseignement du projet architectural, les arts plastiques, les sciences dures, les sciences humaines et sociales. Les liens des pédagogues en architecture avec ceux de l'université ou des écoles d'ingénieurs ;
3. Les enjeux pédagogiques liés aux rapprochements avec les universités ou les écoles d'ingénieurs ; les croisements d'étudiants ; les modes de coopération avec de jeunes diplômés en urbanisme, architecture, design industriel et communication ;
4. Les circulations des pédagogies (au vu notamment des nominations d'enseignants) ; les effets d'« écoles » dans l'école ; l'implication des enseignants venant d'univers géographiques lointains et leur rôle dans le renouvellement du curriculum (les enseignants d'Amérique Latine, ceux d'Asie du sud-est) ;
5. Les bourses d'étude et les déplacements des étudiants en vue de suivre un enseignement de Master ou de 3^e cycle avant le dispositif Erasmus (par exemple, comment les pédagogies proposées à l'école d'architecture de Venise ou encore à l'Architectural Association se sont-elles installées en France ? Comment les méthodes des universités américaines se sont-elles implantées ou pas en France ?) ;
6. Les innovations pédagogiques en Angleterre, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Suisse, en Italie sont-elles perçues en France ? Sont-elles adoptées, adaptées, ignorées ?
7. La perception des étudiants architectes étrangers de l'enseignement en France et leur choix d'école ; ce que l'enseignement en France a de spécifique par exemple pour des étudiants étrangers (par exemple, les architectes coréens sur leur formation à UP8 ou UP7) ;
8. Les supports de l'enseignement : l'impact des nouveaux outils de transcription de la réalité – magnétophone, film super 8 – dans les rendus des étudiants ? ; le rôle des livres, des cours imprimés, des objets dans la transmission du savoir ; le rôle de la photographie dans l'apprentissage ; le rôle des vidéos ; les workshops : les expériences d'apprentissage de l'échelle 1 ; les cours magistraux et les travaux dirigés.

Modalités de proposition

Les propositions de communication comprendront :

- un résumé de 1 500 signes précisant le titre de la communication, les sources qu'elle mobilise et les points forts de son argumentaire ;
- quelques mots-clés reflétant les problématiques abordées ;
- ainsi qu'une courte présentation bio-bibliographique de l'auteur (notice de 500 signes précisant le nom sous lequel il souhaite être cité, un contact téléphonique, un courriel et son affiliation institutionnelle).

Elles devront parvenir aux responsables scientifiques au plus tard le **30 juin 2016** à ces deux adresses :

- Caroline Maniaque : caroline.maniaque@rouen.archi.fr
- Jean-Philippe Garric : jean-Philippe.Garric@univ-paris1.fr

